

Une touche de Fabrice Sbarro dans le sacre de Medvedev

TENNIS Énorme ! Le Grandsonnois est le statisticien attitré de l'entraîneur du vainqueur du Masters, à Londres.

TEXTES : MANUEL GREMION



Roi des chiffres, Fabrice Sbarro et sa méthode se font gentiment une place dans le milieu, et cela se remarque par des titres. Les derniers en date ? Le doublé Bercy-Masters du Moscovite Daniil Medvedev. PHOTOS : DUVOISIN-A - AP PHOTO/FRANK AUGSTEIN

LES CHIFFRES PARLENT POUR LUI

Cela fait treize ans que Fabrice Sbarro développe sa méthode de statistiques pour le tennis. Et voilà que, grâce à celle-ci, il travaille avec le coach de Daniil Medvedev (ATP 4), le Français Gilles Cervara, depuis août 2019. Lorsque les deux hommes ont été mis en contact au Canada, l'entraîneur a proposé au Bocan de faire un essai. Dans la foulée, son poulain écrase le Britannique Kyle Edmund 6-3 6-0. Depuis lors, le « data strategist », comme on dit dans le milieu, prépare et analyse tous les matches du Moscovite pour le compte de son mentor. « Il y a une part de réussite et, d'un autre côté, je crois en la stat depuis le départ », lance Fabrice Sbarro. Le Nord-Vaudois de 41 ans, notamment ancien entraîneur de Conny Perrin, fait une sacrée entrée sur le circuit ATP, lui qui distille toujours quelques cours au TC Vallorbe et prépare quelques bilans statistiques pour de grands clubs romands. Il lui a fallu être patient, attendre que les chiffres soient peu à peu acceptés dans un milieu connu comme étant conservateur. « Tous les sports collectifs utilisent les stats. Au tennis, cette fois, je crois que le virage est pris. » Et lui, lancé.

POURQUOI MEDVEDEV GAGNE

Daniil Medvedev a connu une saison contrastée avant de remporter Paris-Bercy et les ATP Finals. Mais pourquoi le Russe gagne-t-il ? « Durant ces tournois, il a été mené quatre fois un set à rien. Là, c'est plus la force mentale qui importe, tranche sobrement Fabrice Sbarro. Les stats sont noyées dans un processus global comprenant notamment la confiance et l'état de fraîcheur. En 2019, il était arrivé au Masters grillé, tout le contraire de cette année. » Le Grandsonnois sort toutefois quelques éléments de son chapeau à chiffres : « Les adversaires de Daniil jouent beaucoup de revers slicés. Or, sur l'ATP, on ne gagne que 44% des points après un slice. En demi-finales à Londres, Nadal s'y est engouffré. Ça peut marcher, mais pas quand on le fait systématiquement. Rafa n'a remporté que 25% des points dans lesquels il a joué un slice. » Le plan était aussi d'insister sur le coup droit du Majorquin. En finale contre Thiem, Medvedev devait être agressif dès le retour, surtout en deuxième balle, et plus utiliser son revers le long de la ligne, ce qu'il n'avait pas assez fait en finale de l'US Open 2019. Un point par-ci, un autre par-là : des détails qui comptent.

AVEC MAHUT AUSSI

Nicolas Mahut est l'autre client « ATP » de Fabrice Sbarro. Le Français de 38 ans, matri-cule 6 mondial en double, a officiellement commencé à travailler avec le Nord-Vaudois lors des ATP Finals de Londres 2019. Un tournoi qu'il a remporté sans perdre un set avec Pierre-Hugues Herbert. « Là, c'est le joueur qui était directement intéressé. La condition, pour que ça fonctionne, était que les entraîneurs soient d'accord, vu que je travaille avec eux. » Fabrice Sbarro n'avait pas de base de données en double. Il a dû faire tout un travail en amont pour connaître les points forts et les failles des autres candidats au Masters. « Ça n'a rien à voir avec le simple, où les dynamiques sont plus profondes. En double, les échanges sont beaucoup plus courts. Grosso modo, il faut savoir où servir, où l'adversaire retourne, etc. » Le roi des chiffres a notamment décelé des tendances chez les adversaires de Mahut/Herbert lors des points décisifs, fréquents en double (à égalité). « Les scores sont si serrés, tout va si vite, qu'un petit avantage sur un point important peut faire gagner un match. » Voilà aussi pourquoi Fabrice Sbarro travaille avec des équipes qui ont gagné un Masters.



UNE PLACE POUR LES STATS

Grâce aux analyses de Fabrice Sbarro, relayées par Gilles Cervara à Daniil Medvedev, des stratégies sont établies. « Il sait où servir, quand partir le long de la ligne, etc. Cela marche bien en master 500 et 1000, estime le statisticien. En Grand Chelem, dans des matches en cinq sets, une autre dimension prend le dessus. » Le spécialiste voit quand Medvedev suit le plan de jeu ou non. Il sait aussi comment il gagne ou perd, et en tire des bilans de jeu. « Cette année, les chiffres ont autant servi à la préparation des matches qu'au développement de Daniil », résume Fabrice Sbarro, ravi de se retrouver au cœur de la performance. « Ça me fait plaisir de me dire que je prépare une finale de Grand Chelem », ajoute-t-il, en pensant à celle de l'US Open 2019 du n° 4 mondial. Les ATP Finals, il les a suivies depuis la maison, lui qui œuvre pour le coach de Medvedev, pas le joueur directement. « Je ne fais pas partie intégrante de l'équipe, mais malgré tout du processus. » Car aujourd'hui, c'est bien tout un groupe qui fonctionne autour des joueurs. Ils sont huit dans le clan Medvedev. Et Fabrice Sbarro est persuadé que la stat y a sa place, que ce soit auprès du Russe ou du jeune Canadien Félix Auger-Aliassime (ATP 21), un de ses potentiels clients.

« Je l'ai senti à l'écoute de ma sensibilité d'entraîneur »

Entraîneur de Daniil Medvedev depuis 2017, le Français Gilles Cervara est un homme comblé. Alors que son poulain cartonne, le jeune quadragénaire, nommé meilleur coach 2019 du circuit ATP par ses pairs, revient sur sa collaboration avec Fabrice Sbarro.

Gilles Cervara, qu'est-ce qui vous a convaincu de collaborer avec Fabrice Sbarro ?

J'ai commencé à travailler avec lui au tournoi de Montréal, en 2019. L'entraîneur de Gilles Simon, Étienne Laforgue, avec qui je communiquais souvent et qui sentait mon intérêt pour les stats, m'a présenté Fabrice, qui était sur place. En discutant avec, j'ai aimé son approche et son côté humble vis-à-vis du sujet, ainsi que sa capacité de comprendre qu'il n'y a pas que ça dans le tennis. Que la discipline ne tourne pas uniquement autour des stats, chose qui, je trouve, est parfois mal comprise chez les spécialistes du domaine, qui ne voient le tennis que par le prisme des infos qu'ils recueillent au fur et à mesure des matches. Avec Fabrice, je n'ai pas senti ça, et je l'ai senti à l'écoute de ma perception et de ma sensibilité d'entraîneur. Ça a été le point qui nous a rassemblés.

Que vous apportent les statistiques ?

Elles me donnent une cartographie différente, supplémentaire, complémentaire de ce qui se passe dans un match. Au même titre qu'on peut regarder un match de tennis sur le plan du physique, de la technique, de la tactique – elle-même plus en lien avec les stats – ou du mental. Disons que ça m'apporte une cartographie supplémentaire à toutes les dimensions qui peuvent exister pendant un match de tennis.

Et comment les utilisez-vous ?

Comme une information, que ce soit pour connaître plus les adversaires de Daniil ou pour connaître certaines choses qui fonctionnent moins chez lui. Je vais ajouter cela dans ma façon d'entraîner ou de préparer un match, par exemple.

De quelle manière transposez-vous cela au quotidien ?

Avant tout, il faut dire que la clarté des informations que donne Fabrice est importante, ainsi que ses rapports, ses études. Les bilans qu'on fait ensemble sont très faciles à comprendre. Du coup, comme je le disais précédemment, je vais les utiliser comme un support pour diriger certains axes de travail, pour faire progresser Daniil dans certaines dimensions que les statistiques peuvent me révéler et que je n'aurais pas forcément vues, tellement il y a de points joués, tellement il y a de choses qui se passent sur un terrain. Ça me permet vraiment d'avoir une lucidité, j'ai envie de dire objective, sur un aspect qui va se dissoudre dans plein de choses. Ça peut très bien se faire pendant ou après un tournoi, ou alors pour un travail sur une période pendant l'année ou en présaison.

Quel impact imputez-vous aux chiffres ?

Je ne peux pas forcément répondre à ça, car je pense que l'utilisation et l'impact vont dépendre de l'entraîneur et du joueur. Aujourd'hui, l'impact que ça a sur nous, c'est que je récolte toutes ces informations pour voir comment je peux les intégrer dans mes préparations et dans mes échanges avec Daniil, et ça donne un plus à notre travail. Je le répète, la seule réponse générique que je peux faire, c'est que l'utilisation dépendra vraiment de la personnalité de l'entraîneur et du joueur.



Le géant russe Daniil Medvedev partage le trophée des ATP Finals avec son entraîneur Gilles Cervara (à dr.). DR